



Journée d'étude : 1924-2024 centenaire de  
l'égalité des filles et des garçons devant le  
baccalauréat

Nantes le 4 décembre 2024

Amélie Puche (IHM)

Le décret Bérard, à l'origine de  
«l'invasion de l'université par les  
femmes» ?

Si l'on me demandait quelle est la plus grande révolution à laquelle nous avons assisté depuis la guerre, c'est l'invasion de l'université par les femmes, où, rarissimes du temps de ma jeunesse il y a trente ans, elles ont d'abord été tiers puis moitié puis les deux tiers, au point qu'on se demande avec inquiétude si après avoir été jadis nos maîtresses, elles ne vont pas devenir nos maîtres.

Gustave Cohen, professeur parisien, *Les nouvelles littéraires*, 4 janvier 1930.

# Plan

1. « rarissimes du temps de ma jeunesse »
2. « elles ont d'abord été tiers puis moitié puis les deux tiers »
3. « on se demande avec inquiétude si [...] elles ne vont pas devenir nos maîtres »

# Julie-Victoire Daubié (1824-1874)



*Nous sommes heureux d'annoncer qu'elle a été reçue avec distinction (...) Mademoiselle Daubié est certainement le premier bachelier de sexe féminin qu'ait proclamé l'université de France.*

*Aujourd'hui, par son exemple, elle ouvre une voie nouvelle aux femmes, plus nombreuses qu'on ne le pense, qui, comme elle, ont reçu en partage la force de la volonté et les dons de l'intelligence. Il en est plusieurs, nous en avons l'assurance, qui suivront avec succès cet exemple excellent.*

Francisque Bouillier, « Mademoiselle Daubié, premier bachelier de sexe féminin », *Salut public de Lyon*, 23 août 1861.

# Madeleine Brès (1842-1921) et Adolphe Wurtz (1817-1884)





M<sup>me</sup> Emma Chenu qui subissait très brillamment, il y a quelques années, devant la faculté de Paris, les épreuves du baccalauréat ès sciences, vient de passer, devant la même faculté, les examens de la licence ès sciences mathématiques. Et ne croyez pas, ajoute le *Siècle*, que ce soit là peu de chose! Les matières de ces examens sont tellement nombreuses que leur simple énoncé forme un petit volume. Elles comprennent l'algèbre, la trigonométrie, la géométrie analytique, la mécanique, le calcul différentiel, le calcul intégral, l'astronomie, etc.

M<sup>me</sup> Emma Chenu est la première femme qui ait subi les épreuves de la licence ès sciences mathématiques.

*Le petit journal*, 14 juillet 1868

Emma Chenu (1835-1912)

Illustration Maurane Mazars pour *de haute lutte* (UNIL)

# Tableau comparatif du nombre de femmes dans les universités françaises et dans les facultés de sciences par rapport au nombre total d'étudiants entre 1889 et 1910

Années scolaires	Nombres d'inscrites	Total des étudiants (h et femmes)	Proportion de femmes (%)	Nombres d'inscrites en sciences	Total des étudiants (hommes et femmes)	Proportion de femmes (%)
1889-1890	303	16 587	1,8 %	28	1 278	2,2 %
1894-1895	724	24 855	2,9 %	53	2 254	2,4 %
1899-1900	965	29 377	3,3 %	120	3 468	3,1 %
1904-1905	1 922	33 618	5,7 %	259	5 152	5 %
1909-1910	3 830	41 115	9,3 %	506	6 287	8,1 %

Les lycées de filles = loi du 21 décembre 1880

Un enseignement secondaire ne menant pas au supérieur

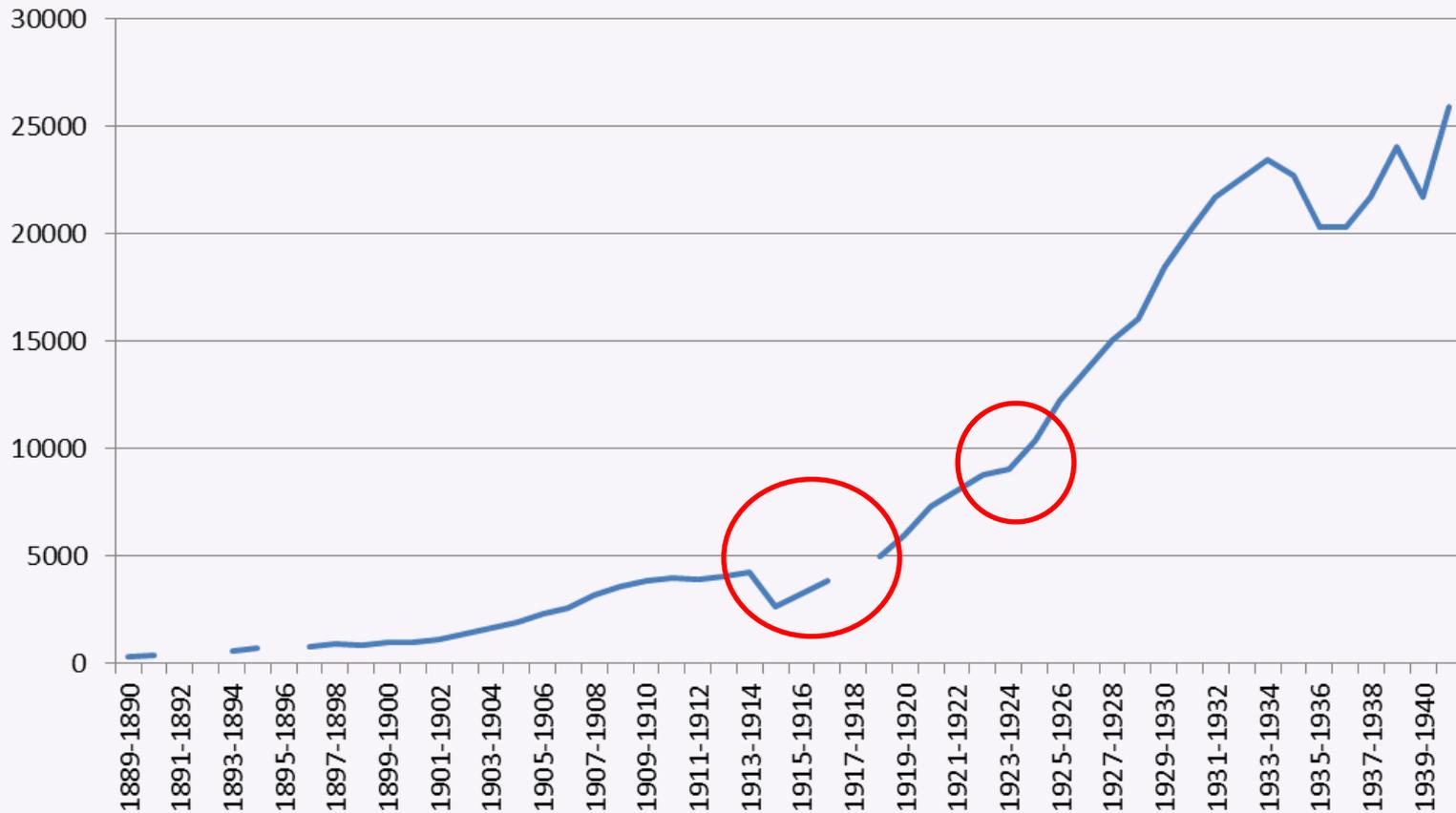
il faut choisir ce qui peut leur être le plus utile, insister sur ce qui convient le mieux à la nature de leur esprit et à leur future condition de mère de famille, et les dispenser de certaines études pour faire place aux travaux et aux occupations de leur sexe. Les langues mortes sont exclues ; le cours de philosophie est réduit au cours de morale, et l'enseignement scientifique est rendu plus élémentaire ; on peut ainsi donner de l'extension à l'étude de

suite desquels sera délivré un diplôme. Ce diplôme sera purement honorifique ; il ne tiendra point lieu des brevets d'institutrice, dont il différera essentiellement ; il ne sera pas non plus l'équivalent des baccalauréats ès lettres ou ès sciences, et, par exemple, il ne pourra ouvrir aux jeunes personnes qui les posséderont l'accès des facultés de médecine. Il servira seulement à constater que les élèves ont

# Plan

1. « rarissimes du temps de ma jeunesse »
2. « elles ont d'abord été tiers puis moitié puis les deux tiers »
3. « on se demande avec inquiétude si [...] elles ne vont pas devenir nos maîtres »

# Évolution du nombre d'étudiantes dans les universités françaises entre 1889 et 1940



2 moments d'accélération de l'arrivée des femmes dans les facultés françaises :

- La Première Guerre mondiale
- Le décret Bérard

# Nombre de femmes dans les universités françaises par rapport au nombre total d'étudiants entre 1899 et 1940

Années scolaires	Nombres d'inscrites	Total des étudiants (hommes et femmes)	Proportion de femmes (%)
1899-1900	965	29 377	3,3 %
1904-1905	1 922	33 618	5,7 %
1909-1910	3 830	41 115	9,3 %
1914-1915	2 646	11 302	23,4 %
1919-1920	5 978	45 114	13,3 %
1924-1925	10 381	53 051	19,6 %
1929-1930	18 411	73 600	25 %
1934-1935	22 714	82 132	27,7 %
1939-1940	21 692	55 479	39,1 %

# Nombre de femmes inscrites dans les filières littéraires par rapport au nombre total d'étudiants en France entre 1899 et 1940

Années scolaires	Nombres d'inscrites	Total des étudiants (hommes et femmes)	Proportion de femmes (%)
1899-1900	247	3 476	7,1 %
1909-1910	2 042	6 363	32,1 %
1914-1915	1 060	1 916	55,3 %
1919-1920	2 557	6 355	40,2 %
1924-1925	4 721	10 320	45,8 %
1929-1930	8 237	16 928	48,7 %
1934-1935	9 512	19 585	48,6 %
1939-1940	8 912	14 987	59,5 %

# Nombre d'étudiantes dans les facultés de science françaises par rapport au nombre total d'étudiants qui y sont inscrits entre 1899 et 1940

Années scolaires	Nombres d'inscrites	Total des étudiants (hommes et femmes)	Proportion de femmes (%)
1899-1900	120	3 468	3,1 %
1909-1910	506	6 287	8,1 %
1914-1915	611	2 731	22,4 %
1919-1920	1 309	10 517	12,5 %
1924-1925	1 407	11 466	12,3 %
1929-1930	2 965	15 276	19,4 %
1934-1935	2 997	13 512	22,2 %
1939-1940	2 701	9 794	27,6 %

# Plan

1. « rarissimes du temps de ma jeunesse »
2. « elles ont d'abord été tiers puis moitié puis les deux tiers »
3. « on se demande avec inquiétude si [...] elles ne vont pas devenir nos maîtres »



11. - Etudiant

Mlle Laisers  
Berthe

« Oh ! par exemple, il y en a un petit très laid, tout noir, avec une toque noire, trop de cheveux trop noirs, un lorgnon noir et une casaque café au lait. Mon Dieu, mon Dieu ! qu'il est donc laid ce petit singe-là »

Georges Puck, « Types d'étudiantes en médecine »,  
*L'étudiant : écho du Quartier latin*, n° 56, 27 mai 1893

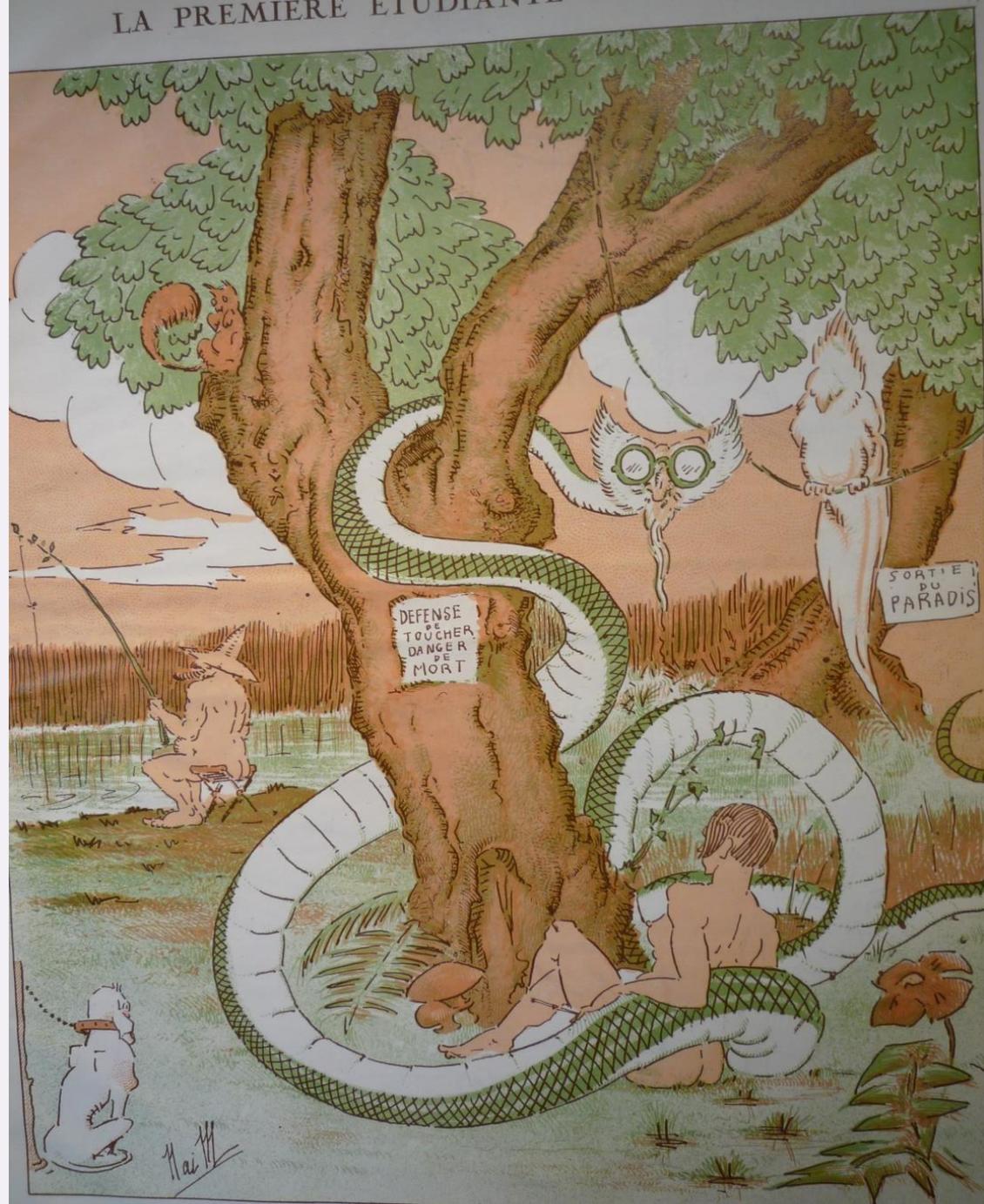


Caricature accompagnant l'article « Causerie », *Lille Université*, n° 2, février 1921, p. 37.

« quand la femme aura acquis tous les droits qu'elle revendique avec une si grande âpreté ; forcément, les liens de la famille se rompront, se disjoindront. Quand c'est elle qui sera devenue chef de famille, qu'elle plaidera, légiférera, prêchera, elle sera tout, excepté « femme. ». Quel rôle sera alors assigné à l'homme et quel moyen lui laissera-t-on pour déployer son activité, utiliser ses forces ? »

Albertine Trichon de St-Paul, « Indépendance et émancipation de la femme », *La Femme*, n° 18, 15 septembre 1897.

LA PREMIÈRE ÉTUDIANTE EN SCIENCE



Nai M., « La première étudiante en science »,  
*L'escolier*, 1926.